

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[3. Beauséjour, Dimanche 13 août 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

### 3. Beauséjour, Dimanche 13 août 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

#### Présentation

Date1843-08-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

#### Information générales

LangueFrançais

Cote1317, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

3. Beauséjour dimanche 9 1/2 le 13 août 1843

J'ai eu hier une visite très longue de M. de Barante. Pendant une heure j'ai été pleine de vivacité. Cela allait très bien. Et puis cela a langué et puis cela n'allait plus de tout. Il faut plus que Barante pour m'intéresser et m'occuper au delà d'une

heure. Il n'a rien encore d'André il attend. M. Molé lui écrit de ? tristement, mécontent de sa santé et de tout. Il sera ici sous peu de jours. Barante est convaincu que Salvandy prendra Turin avec joie quoiqu'il continue à dire qu'il ne peut accepter que Madrid. J'ai vu le prince de Dolgoronky, il ne croit pas au voyage du Gal Oudinot. Il avait vu avant hier le Gal Pajol qu'il a interrogé à propos de ce que disent les journaux. Pajol s'est mis à rire. Oudinot est allé à Ems trouver sa fille malade. De là à Vienne. Il n'y a pas un mot de vrai au voyage à Pétersbourg. Dalgorondy de son côté dit que tel qu'il connaît Oudinot c'est impossible nous verrons très incessamment. Appony chez qui j'ai dîné, m'a dit que le prince Metternich avait fait beaucoup de vœux pour Espartero et que sa chute lui causerait certainement beaucoup de peine. Voilà probablement le sentiment dans les cours d'Allemagne. Et je crois que cela se traduit par le chagrin du triomphe de la France. Je vous ai assez parlé des autres. à nous maintenant. Je ne me console pas, je ne me pardonne pas de vous avoir laissé partir. Il y a plus dans ce regret qu'il n'y avait autre fois. Cela me fait frissonner. Mon cœur me remonte à la gorge, j'étouffe et je pleure. Est-ce que je vous aime plus que je ne vous aimais ; est-ce pressentiment ? Nous verrons cela le 26. Il y a treize jours jusque là ; demain il n'y en aura plus que 12. Soyez bien assuré que je ne pense qu'à cela, et que cela ne me fera pas engraisser. J'ai revu mon salon hier pendant une demi-heure avant mon coucher. Je n'ai pas pu rester en place. J'ai joué du piano tristement, beaucoup de ? J'ai assez bon dormi. Avez-vous dormi ? pas de brigands ? Avez-vous pensé à moi, au chagrin que vous me donnez. Adieu. Je porte ceci en ville. Le dimanche on ne sait rien faire parler d'ici. J'irai à l'église. Vous savez pourquoi j'y vais à 4 heures je m'embarque avec Pogenpohl pour Versailles. Trouverai-je votre lettre à Paris ? Adieu. Adieu, tous les jours une lettre n'est-ce pas. Et dans chacune après l'adieu répétez le 26. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 3. Beauséjour, Dimanche 13 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-08-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1951>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 13 août 1843

Heure9 1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationAuteuil

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVersailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 21/03/2024

---

3/5. *Beautijous dimanche 9  $\frac{1}{2}$ .*  
le 13 aout 1843.

1317

j'ai unies une vinté très longue de M. d  
Baraute. pendant une heure j'ai été plein  
de vivacité. cela allait très bien. et puis  
cela a langui, à peu. cela ne allait plus  
du tout. il faut plus pour Baraute  
pour me intéresser et me occuper au delà  
d'une heure. il n'a rien encore de tout  
il attend. M. Mele lui écrit de Rouen  
tristement, me content de la santé et de  
tout. il sera ici pour deux jours.

Baraute est convaincu que Salvandy  
prendra bien avec moi jusqu'il continue  
à dire que il ne peut accepter pour Madrid.  
j'ai vu le Sr. Dolgorouky. il me ra-  
pporte au voyage de l'ordinaire. il avait  
vu l'avant hier le Sr. Pajot qui il a inter-  
rogé à propos de ce qui disait la jour-  
née Pajot s'achève à six. Quelqu'un est  
allé à leur trouer la fille malade,

de là à Vienne. il n'y a pas un week end ni  
au voyage à Sétubon. Dolgorouky de son  
côté dit que tel qu'il connaît le <sup>condit</sup> est impossible  
non nous les nouspauvres.

après ça j'ai dit, m'a dit que  
le premier Kutterich avait fait beaucoup  
de choses pour le parti et qu'il avait  
lui causait certainement beaucoup de  
peine. voilà probablement. le Kutterich  
dans les jours d'Allemagne. et si c'est  
que cela se traduit pas le chapitre de l'histoire  
de la France.

si vous ai après parlé de autres. à  
moi maintenant. si un me connaît  
pas, si un me pardonne pas de vous  
avoir laissé partir. il y a plus  
deux à regret. si il n'y avait autre  
fois. cela me fait prisonnier. non  
surtout un week end à la fin, j'irai.

et si j'ai  
plus que  
proprement

26.

deuxième

22.

si à la

sur la

j'ai

une lettre

si n'ai

je n'ai

de ma

aux

aux

pour me

adieu

on me

à l'été

et je pleure. Ah après, vous savez  
plus que si un vous aime, et les  
prospérités ? vous savez cela les  
26. il y a trois jours qu'il y a  
demain il n'y en aura plus que  
22. tout très affreux que si vous  
qu'à cela et que cela ne vous fera pas  
suffire.

J'ai mon mon salon bien garni  
une belle heure, avec une fondue.  
si n'ai pas pu rater ce plan. J'ai  
j'ai de piano, tristement, beaucoup  
de maux. J'ai très bien donné.  
avec un dîner. ? par de brisards ?  
avec un, pour à moi, au chapitre  
pour un dîner ?

adieu, si possible, en un village de dimanche  
on ne sait rien plus parler d'en. J'en  
à l'école. Vous savez pourquoi j'en

à 4 heures j'ai vu un homme avec des papiers  
par Versailles. trouvés - j'ai vu la lettre  
à Paris? adieu adieu, tous les jours une  
lettre si utile par - et dans chaque opé-  
l'adieu répété le 26. adieu.

3/5 Re

j'ai vu un  
Versailles.

de voir un  
une à la  
de tout.

pour un  
d'un homme  
il attend  
tristement  
tout. il

Versailles  
prouvera

à dire par  
j'ai vu  
par au

un homme  
s'ajoute à  
Pajot  
alle à